

Madeleine Simard
Gagnante Or 4^e année
Saint-Félicien
École Mgr Bluteau

Rencontre au cimetière

Lauralie, Anna et Sophie sont voisines dans la rue des Pissenlits.
Seule la mort les séparera !

C'était un soir orageux, le tonnerre grondait. Les trois amies avaient préparé une soirée pyjama chez Anna et le jour tant attendu était arrivé ! Le trio était rassemblé sur le lit d'Anna.

- Alors, les filles, vous êtes prêtes ? dit cette dernière.
- À quoi ? demande Sophie, intriguée.
- À une aventure palpitante au... (Lauralie frissonnait de peur) cimetière !

Un éclat de rire retentit dans la pièce. Anna dit à ses amies : « On va se préparer ? » Les filles vont se préparer en galopant.

- Attendez les filles ! s'écrie le père d'Anna en les voyant faire, revenez avant minuit !

Anna fait oui de la tête et les trois filles continuent à galoper.

...

En un éclair, le trio était rendu, sac à dos au dos, chandail chaud aussi et téléphone cellulaire dans la main. Elles ouvrent la grande grille du cimetière qui grince. Anna était la première à mettre un pied dans le cimetière, suivie de Sophie et...

- Vraiment ? dit Lauralie.
- Oui, tu es capable ! l'encourage Sophie.

Pouf ! Un petit pas pour l'humanité, mais un grand pas pour Lauralie !

Lauralie était fière d'elle, mais se rend compte qu'elle avait marché sur de la terre molle ! Elle enlève son pied de là et le pose sur un endroit sûr du cimetière. Anna prend la main de Lauralie et lui fait un beau sourire.

— On y va ? demande Lauralie en prenant la main de Sophie.

Les trois filles avancent de quelques pas dans le cimetière. Anna arrête, dépose son sac, l'ouvre et prend sa lampe de poche.

— Les filles, la lampe de poche ! dit-elle.

— Oh oui ! dit Lauralie.

Sophie ouvre son téléphone avec son visage vu que son cellulaire a la reconnaissance faciale et le met en mode « lampe ». Lauralie, plantée comme un poteau devant la tombe de Billy Spodanti, un petit garçon mort dans l'incendie de sa maison, finit par dire :

— Y'a pas un petit tremblement de terre... ?

Sous Lauralie et Sophie, la terre se déforme et se fait pousser par-dessous, ce qui fait que les deux filles sont propulsées un peu plus loin.

— À l'aide ! crient-elles en chœur.

Un petit cadavre vert et déformé sort de la terre et tourne la tête vers Anna et la fixe. Celle-ci échappe sa lampe torche et s'enfuit plus loin. À une quinzaine de tombes plus loin, elle se tourne vers la chose qui a arrêté de la regarder et qui va lentement vers ses amies terrorisées. « Oh non ! » se dit-elle.

Luralie et Sophie s'enfuient chacune de leur côté. Rendues plus loin, elles se rendent compte qu'elles sont séparées. Anna a une idée. Elle sort son cellulaire et écrit : « *Qu'est-ce qu'on fait ?* »

Ding ! font les cellulaires de Lauralie et de Sophie.

— *Ché pas... Heu, comment ça s'écrit « ché pas » ?*

— *C'est full plate ! Je n'ai pas eu le temps de prendre une photo pour mon blog ! Mes fans sont impatients à cette heure-ci ! Surtout parce que je leur ai dit qu'on faisait un pyjama party et que je ne leur ai pas dit ce qui s'était passé...*

En texto, les filles réussissent à faire deux plans :

Plan A

1. Se rassembler autour du cercueil de Maura Pandie, une star que les filles adorent et qui est morte depuis un an.

2. S'approcher doucement de la chose que les amies ont déduit être un zombie.
3. Attaquer le zombie.
4. Savourer la victoire.
5. Devenir les plus « cools » de l'école.

Plan B

1. S'enfuir très loin, ensemble.
2. Faire un plan C.

Toujours en texto, entre les amies :

Lauralie : *Comment on va faire pour y aller rapidement ? Il est déjà 23 heures et Anna court pas vite !*

Anna : *Mouais...*

Sophie : *Anna pourrait commencer à courir, puis moi, j'irai voir Lauralie à la course et on aurait aucun problème à rattraper Anna.*

Lauralie : *Ça marche !*

Anna : *Ok, on y va !*

Sophie : *1, 2, 3, vas-y Anna !*

Les trois filles rangent leur cellulaire et Anna se met à courir. Sophie commence à courir vers Lauralie. Sophie et Lauralie réunies, Sophie prend une pause. Lauralie dit :

- Mais qu'est-ce que tu fais ? Ça ne fait pas partie du plan !
- Tu as raison, mais je n'avais pas prévu que le cimetière était si grand ! lui répond Sophie qui était désormais à genoux, essoufflée.
- Bon d'accord ! Je te prête ma gourde, prends une gorgée !
- Merci !

Un peu plus tard, le trio rassemblé est rendu à l'étape 3 du plan A. Lauralie dit paniquée :

- Est-ce qu'il y a ENCORE un petit tremblement de terre ?
- DES petits tremblements de terre ! répond Anna, en reculant de quelques petits pas.

PAF ! PAF ! PAF !

Plein de zombies sortent de leur cercueil bruyamment.

— AAAAAAAAAAAAAH ! hurle Lauralie, effrayée.

On voyait la peur dans ses yeux verts. Sophie sort son cellulaire en vitesse et crie, téléphone à la main :

— Tant qu'à mourir, je vais marquer l'histoire avec une photo de zombies en pleine action ! Tout le monde connaîtra mon nom parce que j'aurai prouvé l'existence des zombies !

CLIC !

La photo était déjà prise avec le flash pour mieux voir, bien sûr.

POUF !

Le mort-vivant photographié est tombé au sol et ne bougeait plus d'un poil.

FROUCHE !

Pendant que Sophie regardait et tapotait le zombie effondré, un autre mort-vivant tente d'agripper la tête de Lauralie, mais ne réussit qu'à défaire son chignon roux de ses mains vertes et de ses longs doigts crasseux.

— AÏE ! hurle Lauralie.

— Je crois que le flash les éblouit ! annonce Anna en sortant son cellulaire de la poche droite (elle le met toujours là) de son chandail chaud préféré. Le chandail chaud préféré d'Anna est noir et il a des motifs d'os comme ceux d'un squelette.

Sophie sent qu'Anna et Lauralie ont besoin d'elle. Sophie est la pro des *selfies*. Elle est la meilleure pour cette mission. Elle se pose près d'un zombie et dit, en prenant la photo :

— Dis « zombie », Zombie !

CLIC !

Il s'effondre par terre.

CLIC !

Un autre s'effondre.

CLIC ! CLIC ! CLIC !

Anna s'occupe de celui qui ne bougeait plus, mais qui était encore accroché aux cheveux de Lauralie.

CLIC !

- Bravo les filles ! On a été superbes ! félicite Anna.
- Ça, on peut le dire ! Hihi ! commente Sophie, souriante.
- C'était intelligent l'idée du flash ! dit Lauralie.
- Merci !

Une voix grave et forte d'homme mécontent dit :

- Heille ! Qui a osé me sortir de ce corps ? Il était à moi ! À moi ! Je l'avais trouvé !

Devant les trois filles étonnées se trouvait une lueur bleuâtre flottante avec deux yeux, une bouche, un chapeau haut de forme et une cravate. Cette chose sortie d'un des morts-vivants se rend compte que des gens la regardent, elle ajuste sa cravate et dit poliment :

- Bonjour humains...
- Humaines en fait, l'interrompt Anna.

L'homme volant à cravate recommence sa phrase.

- Bonjour humaines. Je m'appelle Stef. Monsieur Stef... et vous ?
- Moi, c'est Anna.
- Sophie.

Monsieur Stef fronce les sourcils et dit :

- Et la petite, là ?

Lauralie était encore muette de surprise, mais ses amies, elles, ne l'étaient pas. Sophie s'élanche devant Lauralie, la bloque de son bras et défend son amie (Lauralie n'aime pas que les gens trouvent, et encore moins qu'ils disent, qu'elle est petite, et Sophie le sait bien !)

- Elle n'est pas petite et elle s'appelle Lauralie ! C'est pas un petit nom en tout cas, hein !?
- D'accord, d'accord. Je suis désolé, Lauralie, s'excuse M. Stef, très joli nom en passant.
- Qui êtes-vous ? demande Anna, intriguée, en sortant un petit carnet intitulé « Mes aventures » et un stylo bleu de sa poche gauche.
- Monsieur Stef, répond-il.
- Non, non ! Qu'est-ce que vous êtes ? reprend Anna.

- Un fantôme.
- Quoi ? hurle Lauralie en reprenant sa voix, des fantômes et des zombies maintenant !
- Intéressant ! dit Anna.

POUF !

Un mini fantôme apparaît près de Monsieur Stef. Le petit fantôme a une jolie boucle rose sur sa tête et une petite poupée en chiffon avec deux tresses qu'elle tient dans sa main translucide.

- Bonjour, je suis Zoé. Lui, c'est mon père, dit le fantôme.

Après une courte présentation avec Zoé, la fille de M. Stef, Lauralie remarque l'heure et s'écrie :

- Il est 23 h 59 !

Ses amies comprennent rapidement ce que ça veut dire. Elles partent toutes à courir en direction de la rue des Pissenlits, vers la maison d'Anna. Cette dernière crie aux fantômes de les suivre. Les deux fantômes les rattrapent sans problème et Anna leur explique, en courant, qu'elles avaient un couvre-feu très strict si elles voulaient encore avoir leur party-pyjamas.

Une fois à la maison, ils s'installent tous dans la chambre d'Anna, fantômes compris, pour un party-pyjamas de plus en plus étrange. Quelques minutes plus tard, la mère d'Anna entrouvre la porte de la chambre pour vérifier que les filles sont bel et bien revenues à l'heure. En voyant les fantômes, elle s'écrie d'effroi :

- AAAAAAAAAAAAAH !!!